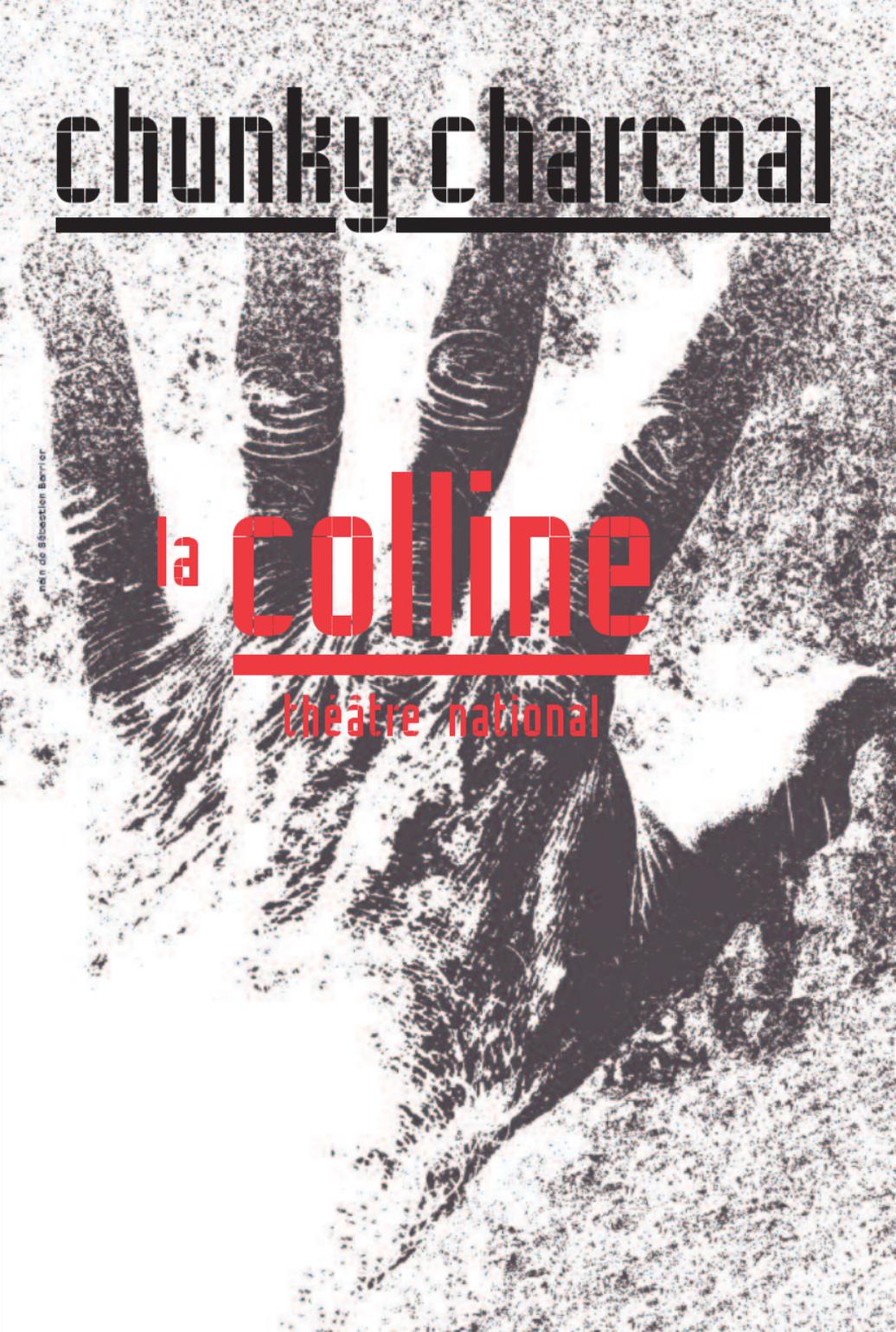


**chunky charcoal**



la **colline**

théâtre national

# Chunky Charcoal

de et avec

**Sébastien Barrier** (parole)

**Benoît Bonnemaïson-Fitte** (dessins)

**Nicolas Lafourest** (musique)

création lumière **Jérémie Cusenier**

son **Julien Le Vu**

régie générale et lumière

**Chloé Gazave** ou **Jérémie Cusenier**

diffusion CPPC/Rennes

**du 5 au 28 janvier 2017**

**Petit Théâtre**

du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h

**durée : 2h**

production **Sébastien Barrier**

production déléguée **l'Usine - Scène conventionnée pour les arts**

**dans l'espace public - Tournefeuille/Toulouse Métropole**

**coproduction Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique - Nantes,**

**Le Channel - Scène nationale de Calais, Espace Malraux - Scène nationale**

**de Chambéry et de la Savoie, l'Usine - Scène conventionnée**

**pour les arts dans l'espace public - Tournefeuille/Toulouse Métropole,**

**Le Cratère - Scène nationale d'Alès,**

**CPPC/Théâtre l'Aire Libre - Saint Jacques-de-la-Lande**

**La diffusion du spectacle a bénéficié du soutien financier**

**de Spectacle vivant en Bretagne.**

régisseur général **Franck Tortay** régie son **Émile Bernard**

régisseur lumière **Stéphane Touche** machiniste **Harry Toi**

habilleuse **Sonia Constantin**

---

**et les mardis 10, 17, 24 janvier à 19h**  
**Performance solo de Sébastien Barrier**

Merci à l'Usine, à la Compagnie Baro d'Evel et au Théâtre Garonne,  
à Lena Pasqualini et Catherine Blondeau pour leurs soutiens.  
Sébastien Barrier est artiste associé au Grand T,  
Théâtre de Loire-Atlantique - Nantes

sur la route

Scène nationale Grand Narbonne du 31 janvier au 1<sup>er</sup> février  
THV - Saint Barthélémy d'Anjou le 10 février  
Théâtre au Fil de l'eau, Pantin le 17 février  
CENTQUATRE - Paris du 28 février au 2 mars  
Théâtre Sortie Ouest, Béziers le 7 mars  
Le Cratère, Scène nationale d'Alès les 9 et 10 mars  
Théâtre 140 - Bruxelles les 15 et 16 mars  
Le Quartz - Scène nationale, Brest du 22 au 24 mars  
TRIO... S - Théâtre du Blavet, Inzinzac-Lochrist le 28 mars  
L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée, Vernouillet le 30 mars  
Théâtre Durance - Scène conventionnée, Château-Arnoux  
les 25 et 26 avril  
Les Sept Collines - Scène conventionnée, Tulle le 2 mai  
Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale, Aubusson le 4 mai  
AGEC-Équinoxe - Scène nationale, Châteauroux le 6 mai

**inRockuptibles**

**ANOUS PARIS**



**Le Monde**

DIABLE

---

PATATITI

---

PATATAVA

---

Mais, nous  
chanterons  
ensemble  
Car  
Le Courage

## Nous chanterons ensemble

Au début, il y deux ans, une invitation : participer à une soirée "performance" (plus trop idée de ce que ce mot veut dire), organisée à l'Usine, lieu culturel près de Toulouse. Benoît, au trait duquel j'aimais froter ma parole depuis quelques années déjà, me rejoint : je dirai des histoires, tu écriras sur les murs (soirée art pariétal quoi). Il glisse Nicolas dans nos pattes (ça t'aidera à parler moins) et, pour la première fois, sa musique se glisse dans mes mots. Je ne parlerai en effet plus jamais de la même façon. (Je ne sais même pas encore que ces deux-là se retrouvent, ni même qu'ils s'étaient perdus).

On fait le truc. C'est pas que c'est bien mais ça nous plaît. D'être ensemble, surtout, nous plaît. Voire nous rassure, nous apaise, nous soulage (nous nous trouverons assez vite bon nombre d'inquiétudes largement partagées). Dès lors, bien qu'à rebours des temporalités pleines d'anticipation qu'imposent les productions de théâtre aujourd'hui, nous faisons tout pour rester ensemble, sans trop nous soucier, c'est vrai, de ce que l'art pourrait bien y gagner.

Je supplie quelques partenaires fidèles de me faire confiance et peux grâce à eux financer nos premiers temps de "farfouinage" (littéralement, à Aurignac : *art de faire ancestral entretenu et pratiqué depuis la nuit des temps par tous les habitants et qui consiste, dos des mains jointes posés à plat à mi-hauteur des fesses, à tourner en rond, le nez au vent, dans un périmètre*

*vague au centre mouvant, en cherchant quelque chose mais – c'est très important – sans savoir ce que l'on cherche ce qui, quand-même, met en disposition de le trouver).*

Ainsi s'organise en urgence une errance imprévue, balade qui nous conduit au fil des mois de théâtres en théâtres (tout à la fois grottes, cabanes, hôpitaux et chapelles), dont le récit auto-alimente un texte qui s'écrit en chroniques, voyage avec nous, cherche in-vivo sa raison d'être et tâche de se révéler au fil de nombreuses tentatives en public (aussi maigre soit-il). Cherche, seulement, car si cette promenade nous permet bel et bien d'être (et de faire) ensemble, elle finit par tarder à nous dire ce qu'on est venus chercher. Quand on *farfouine* il y a toujours un risque de tourner en rond. Ce fut drôle au début, puis la question de l'art a fini par nous rattraper. J'étais, parole oblige, dépositaire du sens et bien que responsable du navire, régulièrement paumé. Je commençais même à culpabiliser : prendre aujourd'hui la scène et la parole sans savoir ce que l'on veut dire est devenu, à l'aulne de notre violente modernité, parfaitement inacceptable. C'est Chloé, qui nous avait pourtant rejoints in extremis à Calais pour réfléchir à la technique, non pas à la dramaturgie (c'est ce que je l'avais laissée croire, et ça me coûtait moins cher), qui me souffla enfin, à l'issue d'une triste répétition publique au cours de laquelle nous étions parvenus à perdre absolument tout ce qu'on avait cru trouver la veille, le thème caché de mes élucubrations : "Tu parles de la perte Seb, tu ne parles même que de ça. De la perte un peu aussi". Je ne l'ai pas crue tout de suite (je suis d'un naturel plutôt joyeux), mais le panneau de papier blanc qui

s'étalait derrière moi, paroi lardée de centaines d'irréfutables traits, traces, signes, coups de griffes et de glyphes fixés par Benoît et ses Chunky Charcoal d'une noirceur insondable (à cette époque la marque de ces bâtons de charbon n'avait pas encore fait le titre du spectacle), témoignait, preuves à l'appui, qu'elle avait bien raison : perte et perdition furent, ce jour-là, les mots les plus fréquemment relevés ; il avait bien fallu que quelqu'un les prononce.

Grâce à Chloé le travail pouvait donc débiter : cette salutaire pichenette sémantique m'a d'abord permis de relier et d'organiser entre elles un fatras d'idées éparses, pesantes, encombrantes et en désordre, dont il devenait urgent que je parvienne à m'alléger puis, car c'est ma manière d'y parvenir, de commencer à en faire la matière d'un récit que j'allais pouvoir partager.

Ce récit c'est cette carte qu'on tricote à six mains, en allers-retours et influences mutuelles. Elle bouge, change, vit et s'il nous arrive aujourd'hui de nous y perdre encore c'est, le plus souvent, pour mieux nous retrouver.

DEMAIN JOURS MAR

MONPTELIER

FEEL ME OFFER E

ACC

2010  
CLEAR

RENO  
QUOI  
OUAIS

DIEU

MERDE

PARTIR

RIGO  
MOUCHES

GOUT

SLIP JOURS  
PIERRE

CONTA

1940

DU COUP  
RE  
PAROLE

1942

CADAVRE

VRAI

CAMEL

COLOGNE

ALORS

DONNE  
EN  
FAI

2009

JUGER

POISSON

RECORD

ENCORE  
ENCORE

SPECTACLE

NOUS

CAMEL

PISTE

BALLON

LA  
CU  
DIABL

MUL.E  
RICTOS VIVACE 2009  
DENT POUR JURX 22 degrés  
LO OBJETS RACISTE  
ÉPOUSE EAU CA PLAISIR RIEN  
CT BIDE PASTIS M EL AVEZ VOUS  
MERCİ CELUI-CI SARDINE  
BOULE AVION 12 CLARUE  
MENT COMMUNIQUE 72 MOSOLE  
T PRESIDENT DIJON CLEAR 2010  
PIMPOL MERLAN PIF  
MAUVAIS VALISE VILLE  
RÉFLUO ENCRE NATURELS TEE  
E ÉDIFICE UN PEU PRİSE SHIRT  
BONNAIS

## Sébastien Barrier

est comédien, auteur et performer.

Il nourrit ses écritures d'histoires glanées au fil de ses errances, entre enquêtes ethnographiques désinvoltes et relative autofiction joyeusement désespérée. Wee-Wee est son chat, autant qu'il est son humain.



### ÉPISODE 5

...

## Wee-Wee thérapeute

Certes il n'en a pas l'air. Et pourtant ce chat soigne. Je ne parle pas que de moi, même si son entière et symétrique confiance, sa relative autonomie, sa fidèle désinvolture, signaux qualitatifs d'une pleine santé mentale, m'éclairent, comme un miroir renflète, flatte et nous renseigne, voire m'annoncent un possible bien que tardif sauvetage. Wee-Wee, chat de traîneau, me tire vers le haut.

Mais c'est surtout ce qu'il fait aux autres. À tous les autres : peu de chats connaissent autant d'humains (il en a déjà, en éternel voyage, croisé, peu ou prou, une vingtaine de milliers).

Wee-Wee, chat sociable chez les cas sociaux, agit sur eux. Offrant une médiation par sa simple, féline et si sincère présence, il déchaîne les câlins, l'attention, les récits, fait éclore des sourires, souvenirs et confidences. Wee-Wee, transfère, soulage. Il détend, adoucit, tempère, fédère, rassemble. On lui parle, se confie et, car c'est donnant donnant, on prend grand soin de lui - il retombe sur ses pattes.

Wee-Wee nivèle, nous met d'accord ; toujours - c'est sa grande force - en s'en foutant un peu.

À l'heure où j'écris ces lignes, las d'avoir tant guéri il écrase sous mon siège mais ne rate pas grand chose : nous fendons l'Auvergne et longeons ses Monts Dômes, de nuit, sous une mélasse de pluie glacée.



## Alain

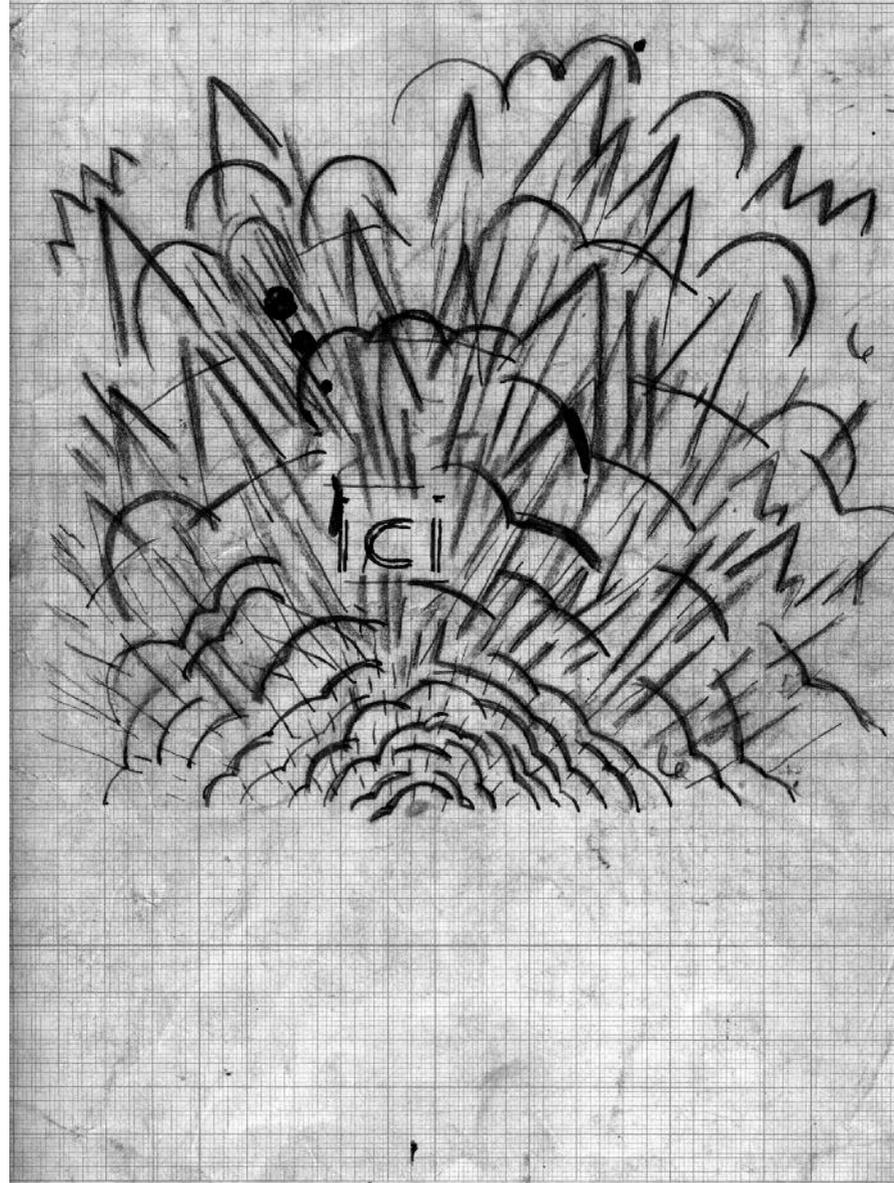
- Tu vois la bille? Bon, tu vas partir, et tu rentres dans ce labyrinthe, et tu vas arriver tout de suite au centre.

- Comment?

- Ben tu vas voir, le chemin t'amène au centre. Et c'est ça qui s'est passé [...] moi. Je suis arrivé tout de suite au centre; c'est pas possible. Et en fait tu vas arriver tout de suite au centre - tu vois là, t'arrives au centre -, et tu te dis "mais je suis près là, je suis près du but". Et après tu ne vas cesser de t'en écarter, et tu vas t'en écarter de plus en plus. Et plus ça va, plus le but tu vas l'oublier, et plus le chemin va prévaloir sur le but.

Transcription d'un dialogue avec Alain lors de la très belle soirée de célébration de la disparition de Christine.

Théâtre Monfort, Paris, 21 octobre 2014



Cahier de recherche de Benoît Bonnemaïson-Fitte, Aurignac, 24 juin 2014



L'Espal, Le Mans, 12 octobre 2016